

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 16 (1963)
Heft: 1

Artikel: Les brèches kimberlitiques du territoire de Bakwanga, Congo
Autor: Meyer de Stadelhofen, Camille
Vorwort: Avant-propos
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES BRÈCHES KIMBERLITIQUES DU TERRITOIRE DE BAKWANGA (CONGO)

PAR

Camille MEYER DE STADELHOFEN

AVANT-PROPOS

L'étude qui suit tire son origine de préoccupations économiques; il s'agissait en effet de découvrir un fil conducteur qui pût nous faciliter la recherche de gisements primaires de diamants au Kasai. Il nous fallait une ou plusieurs hypothèses de travail, nous permettant de restreindre à priori le champ de nos prospections.

Nous avons été très rapidement amenés à supposer que les kimberlites représentent la phase ultime d'importants cycles éruptifs et qu'en outre les failles profondes ont joué un rôle important dans la mise en place des brèches diamantifères.

D'autre part, à en juger par d'autres gisements de l'hémisphère sud, nous pouvions, sans prendre trop de risques, attribuer un âge crétacé aux venues kimberlitiques.

Dès lors, nous tenions notre fil conducteur, nous savions dans quelles régions et à quelle « hauteur stratigraphique » rechercher nos gisements.

Pour déceler les roches éruptives cachées et les fractures profondes, nous avons été amenés à faire un usage intensif des méthodes géophysiques.

Le magnétisme et la gravimétrie nous permirent de découvrir, près de Tshimanga, un dyke important, qui se révéla jalonné de cheminées kimberlitiques. D'autre part, la sismique et la gravimétrie mirent en évidence la faille profonde où s'enracinent les pipes de Bakwanga-Nord.

La granulométrie des diamants alluviaux fournit elle aussi de précieux indices lors de la recherche de l'origine des gisements.

Le détail de nos travaux de prospection n'a pas sa place ici; j'espère cependant avoir fait comprendre, par cette brève introduction, le rôle important que jouèrent les méthodes géophysiques et géochimiques dans la découverte des gisements d'abord, et dans l'élaboration de notre étude ensuite.